

Institut du Monde Arabe



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude Andréotto

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 5 mai 1990
à Paris

Vente générale le 7 mai 1990

L'Institut du Monde Arabe (I.M.A.) est une création souveraine des États arabes et de la France. Il est né de leur commune volonté de développer la connaissance et l'étude de la culture arabe en un site prestigieux, dans un édifice conçu pour ce dessein.

Pour assumer sa mission culturelle, l'I.M.A. fonctionne comme musée et médiathèque, centre audiovisuel et musical, lieu de rencontres scientifiques et artistiques, galerie d'art contemporain, éditeur d'ouvrages et de banques de données. C'est dire qu'à travers la diversité de ses multiples activités, il participe d'une nouvelle génération de foyers culturels qui, par leur conception humaniste, s'ouvrent au passé et au présent, aux diverses formes de l'art et de la connaissance, à la curiosité du grand public et à la quête des spécialistes.

L'édifice se devait d'être à la hauteur d'une mission si noble car l'architecture, si elle est un révélateur du savoir-faire tech-

nique, ne l'est pas moins des préoccupations esthétiques et éthiques. Grâce à Jean Nouvel, Gilbert Lézènes, Pierre Soria, *Architecture Studio*, Ziad Zaidane, la mission a été accomplie de "mains de maîtres". Côté Seine, sur la façade nord du musée conçue comme un gigantesque store vénitien, la sérigraphie sur verre adoucit le paysage. La trame du mur-rideau oriente la lumière vers les hautes cimaises. Vers le boulevard Saint-Germain, entre musée et bibliothèque, une faille gracieuse laisse entrevoir l'espace central d'un grand patio entouré de son claustra de marbre blanc. Tandis qu'au sud, face à l'université de Jussieu, sur l'immense façade vitrée dominant le parvis et l'accueil des visiteurs, se déploie la géométrie, à la fois magique et majestueuse, de la plus belle figure inspirée de l'art des moucharabiehs. L'ouverture des motifs de la trame d'acier varie sous l'impulsion d'une cellule photo-électrique liant l'éclairage intérieur à l'intensité lumineuse des saisons et des jours.

Mais, si noble soit la mission, si pur le dessein, fallait-il encore trouver un berceau pour recueillir l'une et l'autre. Le site choisi, pour être vierge n'en était pas moins prestigieux. L'Institut a amarré sa proue face à l'île Saint-Louis, inscrit les courbes de ses lits de verre et d'acier dans la longueur de ceux de la Seine qui le borde et la rigoureuse géométrie de sa façade face à celle de l'université de Jussieu. Il s'est donc installé au point de convergence entre plusieurs perspectives de la Ville Lumière, au confluent de l'histoire et de l'actualité, pour maintenir, à travers le temps, le lien entre l'Europe et les pays arabes.